



# LA BIBLE DU FOOT

POUR SE LA RACONTER À LA MACHINE À CAFÉ



Fiche n°3  
Son invention  
fait un carton !



Connaissez-vous Kenneth George Aston ? Cet Anglais a révolutionné le monde du football et plus particulièrement de l'Arbitrage en inventant les cartons pour matérialiser les sanctions.

En 1966, vous vous doutez bien que cette révolution n'est pas sortie du « brainstorming » qui nous arrive de faire au bureau, entre collègues, à la recherche de nouvelles idées géniales ! Aston, lui, c'était au volant de sa petite voiture qu'il trouvait les solutions.

Flash-back sur ce 23 Juillet 1966 complètement fou pour l'inventeur du carton.

Responsable de la désignation des arbitres lors de cette Coupe du Monde 66, organisée chez lui, en Angleterre, Aston se retrouve tout naturellement aux premières loges d'un bouillant quart de finale entre l'Angleterre et l'Argentine, arbitré par l'Allemand Rudolf Kreitlein.

Entassés dans un Wembley plein à craquer, les 88.000 spectateurs de cette rencontre au sommet auront eu droit à un florilège de rebondissements. Parmi ces derniers, et le plus important de l'histoire : l'expulsion à la 36ème minute du capitaine de l'Albiceleste, Rattin. Une décision contestée par l'intéressé qui indiquait par la suite « *ne pas comprendre l'anglais, et encore moins l'Allemand* » et « *être venu à plusieurs reprises vers l'arbitre, non pas pour râler mais pour dialoguer et lui faire comprendre qu'un traducteur serait le bienvenu* ». L'homme en noir, pas forcément plus doué que l'argentin en langues étrangères, lui, expliquait sa décision de l'exclure pour « *regard malintentionné, sous-entendant des insultes dans sa langue natale* » ... Bref, un vrai dialogue de sourds.

Cet imbroglio et ce problème de communication poussa donc Aston à trouver un moyen de rendre les décisions des arbitres claires tant pour les joueurs que les spectateurs. Une solution toute trouvée après ce quart remporté par les anglais, alors qu'il se trouvait arrêté à un feu de circulation.



# LA BIBLE DU FOOT

POUR SE LA RACONTER À LA MACHINE À CAFÉ



Le feu jaune lui signifiant de « faire attention » et le rouge lui demandant de « s'arrêter », l'idée d'un code couleur basé sur ce même principe que les feux routiers ne fait qu'un tour dans sa tête et permettrait une compréhension de tous, indépendamment de la langue.

Ce principe séduit la FIFA, si bien qu'elle décide l'adopter lors de la Coupe du monde suivante, en 1970, au Mexique. Le 31 mai 1970, l'arbitre allemand Kurt Tschenscher (attention à l'orthographe !) octroie à Evgeni Lovchev, le n°6 de l'équipe soviétique, la première biscotte jaune de l'histoire du foot, lors du match de poule Mexique-Union Soviétique (0-0).

